

Tendances conjoncturelles

4^e trimestre 2013

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À LA RÉUNION

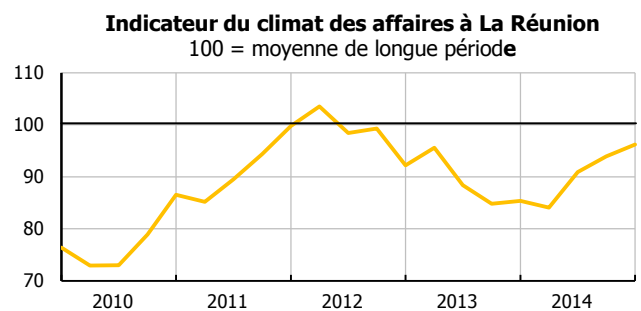
Le regain de confiance se confirme

L'indicateur du climat des affaires (ICA) poursuit sa hausse pour le troisième trimestre consécutif (+ 2,3 points). Proche de sa moyenne de longue période, il s'établit désormais à 96,2 points. L'opinion des chefs d'entreprise sur le trimestre passé explique l'essentiel de l'amélioration de l'ICA (+ 1,5 point). La trésorerie notamment s'améliore nettement. La composante future contribue également à la progression de l'indicateur (+ 0,8 point). Les entrepreneurs anticipent en effet une meilleure orientation de leurs effectifs et de leurs délais de paiement.

Le marché du travail est mieux orienté, avec un recul du nombre de demandeurs d'emploi inscrits, en particulier chez les moins de 25 ans. La progression des seniors au chômage est par ailleurs moins marquée qu'auparavant. La dépense des ménages reste mitigée dans un contexte de légère hausse des prix, tandis que l'investissement montre de timides signes de redressement.

Les exportations augmentent, tirées par celles de produits des industries agroalimentaires. Les importations continuent en revanche de baisser mais à un rythme moindre qu'au trimestre précédent.

L'activité globale devrait rester stable au trimestre prochain, selon les entrepreneurs interrogés. Reflet d'une évolution contrastée, le courant d'affaires se détériore dans l'ensemble des secteurs sauf dans le BTP.



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

T
E
N
D
A
N
C
E
S

ÉVOLUTIONS CONTRASTÉES DES ÉCONOMIES DES PAYS DE LA ZONE Océan Indien

La croissance de l'économie **sud africaine** accélère au quatrième trimestre, après un troisième trimestre dont l'activité a été limitée par des grèves dans la filière automobile. Le PIB progresse ainsi de 3,8 % (CVS) contre + 0,7 % au trimestre précédent. Les industries manufacturière et minière contribuent fortement à cette progression.

Aux **Seychelles**, la bonne orientation de l'activité touristique se poursuit au quatrième trimestre 2013, avec une hausse de 5,9 % du nombre de touristes en glissement annuel. Sur l'ensemble de l'année, l'archipel a accueilli un peu plus de 230 000, en augmentation de 10,7 % par rapport à 2012. Les exportations de produits de la pêche augmentent elles aussi fortement (+ 18,9 %).

A **Madagascar**, l'activité économique est restée atone au quatrième trimestre 2013, dans l'attente des résultats de l'élection présidentielle. Le nombre de créations d'entreprise a chuté et les immatriculations de véhicule s'inscrivent également en retrait. Néanmoins, l'encours des crédits à long terme octroyés au secteur privé est bien orienté. Par ailleurs, la fréquentation touristique continue de baisser, en raison du contexte d'insécurité.

Aux **Comores**, l'encours de crédit au secteur privé diminue de 0,2 % à fin décembre 2013 par rapport à fin septembre 2013, après une baisse de 1,1 % le trimestre précédent.

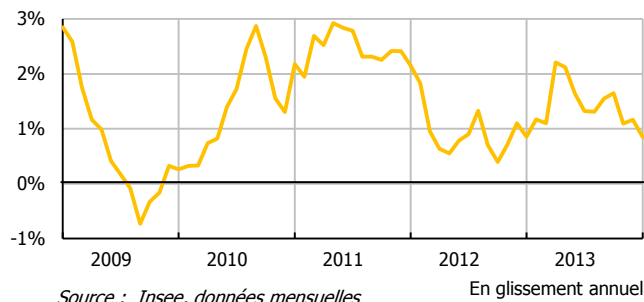
A **Maurice**, le PIB progresse de 1,1 % (CVS) au troisième trimestre 2013 par rapport au trimestre précédent. La consommation finale continue de jouer un rôle important dans la croissance mauricienne avec des dépenses en consommation en hausse 2,2 %. L'investissement poursuit en revanche sa baisse, bien qu'à un rythme moins marqué qu'auparavant (- 0,6 % en glissement annuel).

Légère progression des prix à la consommation

L'indice des prix à la consommation (IPC) augmente de 0,8 % au quatrième trimestre 2013, après avoir reculé de 0,5 % au troisième trimestre. Les prix des produits manufacturés progressent de 2,4 %, tirés notamment par les prix de l'ameublement, de l'équipement ménager ou encore des équipements audio-visuels. Les prix des services continuent d'augmenter (+ 1,2 %) tandis que ceux du tabac se stabilisent. Alors qu'ils progressaient au trimestre précédent, les prix de l'alimentation et de l'énergie sont en baisse, respectivement de 2,0 % et 0,2 %.

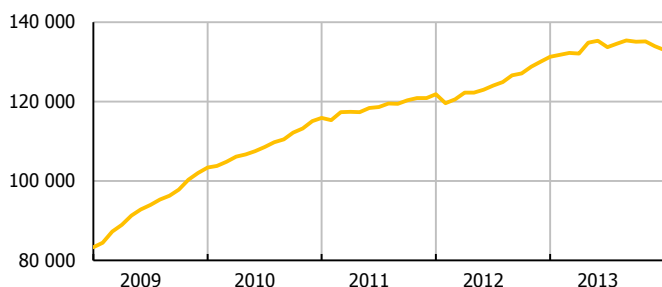
En glissement sur un an, l'évolution de l'IPC reste modérée (+ 0,8 %). La baisse des prix des services amortit partiellement la progression des prix des autres grands postes de l'indice, en particulier l'alimentation dont les prix sont en hausse de 1,6 % sur un an.

Évolution de l'indice des prix à la consommation



Accalmie sur le marché du travail

Demandeurs d'emploi de catégorie A



Le nombre de demandeurs d'emploi réunionnais inscrits à Pôle emploi en catégorie A s'établit à 133 010 à fin décembre 2013. Il recule de 1,5 % (CVS) par rapport à fin septembre 2013 (stable au niveau national). La progression du nombre de personnes âgées de plus de 50 ans inscrites à Pôle emploi est modérée par rapport aux périodes précédentes, aussi bien sur le trimestre (+ 1,9 %) qu'en glissement annuel (+ 3,8 %). Chez les plus jeunes (moins de 25 ans), le nombre d'inscrits baisse de 2,8 % sur le trimestre.

Le nombre d'offres d'emploi collectées continue pourtant de diminuer (- 6,8 %, CVS), qu'il s'agisse du nombre d'emplois durables (- 8,1 %) ou non durables (- 4,6 %). Le repli est toutefois moins marqué qu'au trimestre précédent (- 10,0 %).

La hausse du nombre de demandeurs d'emploi en glissement annuel est plus contenue (+ 1,3 %, CVS). Si le nombre d'allocataires de l'assurance chômage recule fortement (- 8,1 %), celui des demandeurs d'emploi ayant droit au revenu de solidarité active (RSA « socle ») progresse encore de 9,5 %, signe que de nombreux inscrits à Pôle emploi ont épuisé leurs droits à indemnisation.

Consommation mitigée des ménages

Le léger dynamisme de la consommation des ménages constaté au troisième trimestre 2013 a du mal à se confirmer en fin d'année.

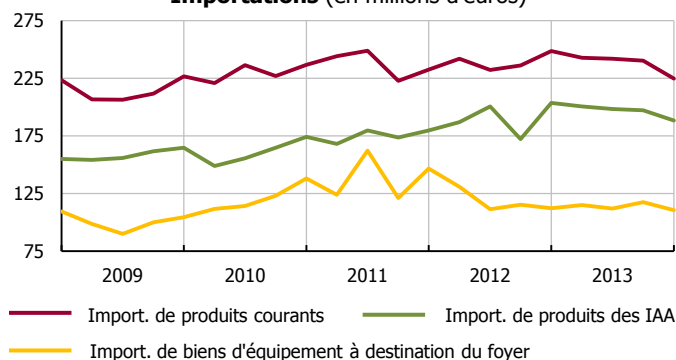
Les importations de biens d'équipement à destination du foyer, de produits courants et de produits des industries agroalimentaires baissent respectivement de 6,0 %, 6,5 % et 4,5 % (CVS). Les ventes de véhicules neufs restent en revanche bien orientées, avec une hausse de 2,0 % (CVS) sur le trimestre et de 6,4 % en glissement annuel.

Les encours des crédits à la consommation repartent à la baisse (- 1,0 %) par rapport au trimestre précédent. Sur un an, ils diminuent de 2,8 %.

Le nombre de dossiers déposés à la Commission de surendettement se contracte sur le trimestre (- 19,8 %) après trois trimestres de forte croissance. Il reste ainsi à un niveau élevé et progresse de 24,5 % en cumul sur l'année, par rapport à 2012. Les autres indicateurs relatifs à la vulnérabilité des ménages restent mieux orientés : le nombre d'incidents de paiement par chèques baisse ainsi de 3,8 % tandis que celui de personnes physiques interdites bancaires se stabilise (+ 0,3 %)

Les professionnels du secteur du commerce se montrent optimistes malgré l'orientation mitigée de la consommation. Ils font état d'une hausse de leur courant d'affaires au quatrième trimestre 2013 ainsi que d'une amélioration de leur trésorerie et de leurs charges d'exploitation.

Importations (en millions d'euros)



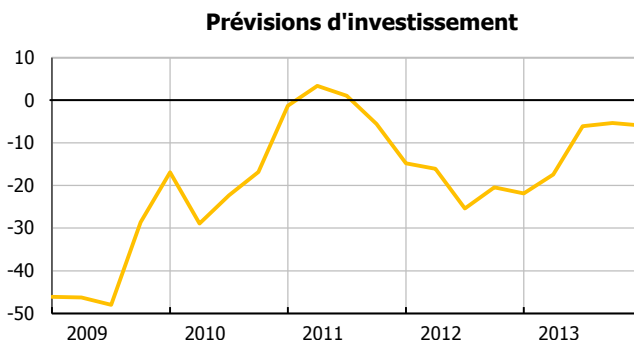
Orientation toujours incertaine de l'investissement

Les prévisions d'investissement peinent à retrouver durablement une orientation favorable. Le solde d'opinion relatif aux intentions d'investir se stabilise ainsi à un niveau proche mais toujours en deçà de la moyenne de longue période.

Les importations de biens d'équipement professionnel progressent de 1,9 % (CVS). Celles de biens intermédiaires enregistrent en revanche un léger repli sur le trimestre (-0,8 %). Après trois trimestres successifs de baisse, les ventes de véhicules utilitaires finissent l'année 2013 en forte hausse (+20,1 %, CVS). Elles reculent toutefois de 3,6 % sur un an.

Les encours des crédits à l'investissement des entreprises se redressent de 0,7 % sur le trimestre mais diminuent de 3,5 % en glissement sur un an.

Les encours bancaires des crédits à l'habitat des ménages augmentent de 1,3 % par rapport au troisième trimestre. Ceux des entreprises progressent pour leur part de 3,7 %.



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

Amélioration des échanges de biens avec l'extérieur



Source : Douanes, CVS IEDOM

Les exportations se redressent (+3,1 %, CVS), pour la première fois depuis le début d'année. Cette évolution est essentiellement liée à la progression des exportations de produits des industries agroalimentaires (+2,8 %), notamment celles de sucre de canne brut. La hausse prononcée des prix de la légumine sur les marchés mondiaux contribue également à l'augmentation en valeur des exportations des produits des IAA.

La baisse des importations ralentit en fin d'année (-0,6 %, CVS). L'augmentation des importations des biens d'équipement professionnel (+1,9 %, CVS) compense pour partie la baisse des importations des autres regroupements de produits, en particulier celles de biens courants qui se contractent de 6,5 % sur le trimestre.

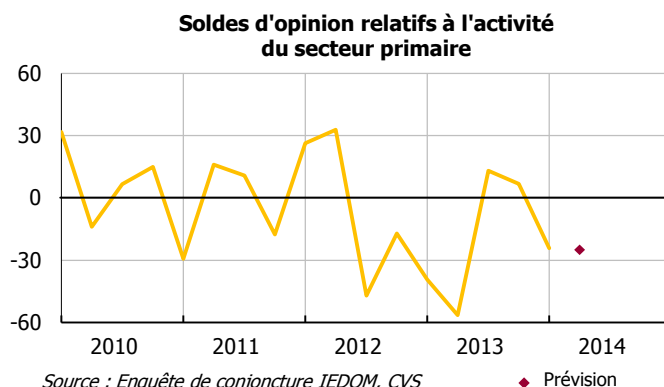
L'ACTIVITÉ CONTINUE DE SE DÉGRADER SAUF DANS LE BTP

Le courant d'affaires dans l'ensemble des secteurs se détériore, hormis dans le BTP.

L'activité du secteur **de l'agriculture, de la pêche et de l'élevage**, se dégrade à nouveau en fin d'année alors même que les professionnels interrogés anticipaient une stabilisation. Les abattages de volailles et de porcins continuent de diminuer, respectivement de 2,3 % et 1,6 % (CVS). A l'inverse, ceux de bovins poursuivent leur progression (+4,2 %). Les chefs d'entreprise s'attendent à une nouvelle baisse de leur activité au premier trimestre 2014.

Le courant d'affaires du secteur des **industries agroalimentaires** recule une nouvelle fois mais à un rythme moins marqué qu'au trimestre précédent. Les entrepreneurs font par ailleurs état d'une trésorerie toujours dégradée et d'un alourdissement important de leurs charges d'exploitation. Leurs opinions sur les délais de paiement sont à l'inverse mieux orientées. Dans ce contexte, les professionnels du secteur anticipent une stabilisation de leur activité au trimestre prochain.

Dans le secteur **des industries manufacturières**, le courant d'affaires reste dégradé, conformément aux prévisions des entrepreneurs interrogés. Si leurs opinions sur les charges d'exploitation sont en hausse, celles sur la trésorerie et les délais de paiement continuent de se détériorer. Les chefs d'entreprise s'attendent ainsi à une nouvelle baisse de leur activité.



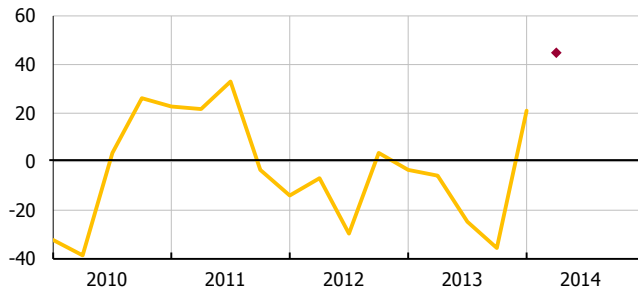
Source : Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

◆ Prévision

Le courant d'affaires du secteur du **bâtiment et des travaux publics** se redresse au quatrième trimestre 2013, conformément aux anticipations des professionnels. L'amélioration de l'activité devrait se poursuivre au premier trimestre 2014. Les entrepreneurs rehaussent par ailleurs leurs prévisions d'investissement et leur opinion sur les délais de paiement. La trésorerie et les charges d'exploitation sont également jugées bien orientées mais devraient se dégrader au trimestre prochain.

Les effectifs dans le BTP augmentent (+ 1,2 %, CVS) pour la première fois depuis mi-2012. Les importations de ciment et de clinkers sont pour leur part en retrait, après avoir fortement rebondi au troisième trimestre 2013. Le nombre de logements autorisés diminue une nouvelle fois sur le trimestre (- 25,5 %, CVS) en raison de nouveau de la baisse du nombre de logements collectifs.

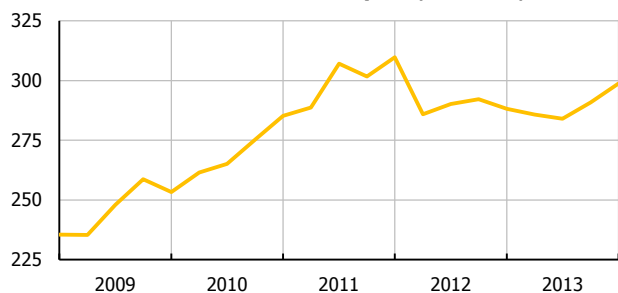
Soldes d'opinion relatifs à l'activité du BTP



Source : Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

◆ Prévision

Nombre de passagers sur l'axe La Réunion - Métropole (en milliers)



Source : Aéroports de Gillot et de Pierrefonds - CVS

L'activité dans le secteur des **services marchands** reste dégradée au quatrième trimestre 2013. L'opinion des chefs d'entreprise sur les délais de paiement, la trésorerie et les charges d'exploitation se détériore, conformément à leurs anticipations. Dans ce contexte, les entrepreneurs prévoient une baisse plus marquée de leur activité au premier trimestre 2014.

Dans le secteur **du tourisme**, le courant d'affaires se dégrade encore légèrement, selon les professionnels interrogés. L'augmentation du nombre de passagers sur l'axe Réunion-Métropole se poursuit au quatrième trimestre 2013 (+ 2,7 %, CVS) et atteint + 3,7 % sur un an. A l'inverse, la fréquentation hôtelière et le nombre de nuitées reculent respectivement de 2,1 points et de 4,1 % (CVS) par rapport au trimestre précédent. Les chefs d'entreprise restent pessimistes et s'attendent à un début d'année 2014 toujours mal orienté.

ÉCONOMIE MONDIALE : UNE REPRISE TOUJOURS FRAGILE

La croissance mondiale se renforce au cours du deuxième semestre 2013, le Fonds monétaire international (FMI) révisant à la hausse sa projection sur l'année à 3 %. Le rebond des exportations est le principal moteur de la reprise dans les pays émergents alors que, dans les économies avancées, l'accélération de la croissance est due essentiellement à l'augmentation des stocks. Cependant, en dépit de ce début d'éclaircie, la situation de l'économie mondiale n'est pas exempte de fragilités ni de risques, en raison notamment de la sous-utilisation des capacités de production dans les pays avancés et de la faiblesse de la demande intérieure dans les pays émergents. La croissance mondiale devrait s'accélérer légèrement en 2014 et atteindre 3,7 % selon le FMI.

Selon une première estimation, l'économie américaine croîtrait de 0,8 % au quatrième trimestre. Sur l'ensemble de l'année 2013, la croissance atteint 1,9 %, soit un rythme plus faible qu'en 2012 (+ 2,8 %). L'activité est tirée principalement par la consommation des ménages, qui contribue pour 2,3 points à la croissance et, dans une moindre mesure, par le commerce extérieur, grâce à une progression plus rapide des exportations que celle des importations. Sur la même période, le PIB américain ralentit du fait du recul des dépenses fédérales (- 12,6 %).

Au quatrième trimestre, le PIB de la zone euro croît de 0,3 % (après + 0,1 % au trimestre précédent). Il s'agit du meilleur chiffre depuis le deuxième trimestre 2011. Sur l'ensemble de l'année, le PIB se contracte néanmoins de 0,4 %. La reprise modérée en fin d'année s'appuie en grande partie sur les exportations, notamment allemandes, tandis que la consommation privée est atone. Le FMI table sur une croissance moyenne de 1 % pour la zone euro en 2014.

Stable au troisième trimestre, le PIB de la France progresse de 0,3 % au quatrième trimestre, la croissance s'inscrivant à 0,3 % en 2013. Le PIB retrouve ainsi son niveau d'avant la crise de 2008. Cette hausse est imputable notamment à la consommation des ménages, au commerce extérieur et aux investissements qui rebondissent après sept trimestres consécutifs de baisse (+ 0,6 % après - 0,3 %).

D'après les projections du FMI, la croissance des pays émergents et des pays en développement atteindrait 4,7 % en 2013. La croissance chinoise rebondit au second semestre grâce à l'accélération de l'investissement. Parallèlement, elle suit le même mouvement en Inde, en raison notamment d'une plus forte progression des exportations. Toutefois, les retraits de capitaux et la volatilité des changes pourraient s'accroître dans certains pays émergents en 2014.

Les ministres des Finances et les gouverneurs de banques centrales du G20, réunis à Sydney les 22 et 23 février, ont convenu de « développer des politiques ambitieuses mais réalistes » dans un but d'accroissement collectif de la croissance et ce afin d'accélérer la sortie de crise. Les banques centrales « maintiennent leur engagement que les décisions de politique monétaire continueront à être soigneusement calibrées et clairement communiquées, dans le cadre de l'échange continu d'informations et en étant conscients de leurs impacts sur l'économie mondiale. »

Sources : FMI, INSEE, Eurostat, U.S. Department of Commerce, G20

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : T. BELTRAND

Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achevé d'imprimer : mars 2014 – Dépôt légal : mars 2014 – ISSN 1952-9619